



Touche pas à nos potes!

Quelques semaines avant les élections présidentielles force est de constater que le Front National n'a malheureusement plus rien d'un groupuscule obscur. Preuve en est que le 14 janvier à Metz le Hall des Expositions était plein à craquer: salle comble pour Jean-Marie Le Pen venu livrer ses propos devant le FN, Fédération de la Moselle.

Orchestration brillante. En guise d'échauffement on servait des rengaines d'un chanteur dont j'oublie volontairement le nom; en tout cas il chialait qu'on n'respecte plus ces héros de Dien Bien Phu et Mogadichou. Des stands offraient mult souvenirs, entre autre des T-Shirts "J'aime Jean-Marie" (sic); ne manquait plus que Le Pen poupée. La différence c'était que Pencassine allait apparaî-

tre en chair et en os; contrairement à "Cocoricocoboy" il tissait allégrement sa toile en public.

Le phénomène Le Pen se traduit d'abord par un style rhétorique impeccable. L'orateur se veut populaire. En pleurnichant que mémé était paysanne et papa pauvre pêcheur, l'identification est déclenchée automatiquement. Mécanisme dangereux: notre homme est millionnaire et sait bien voiler les détails de cette affaire d'héritage douteux.

Le Pen trompe fort comme un éléphant chez Villeroy. Il n'y va pas par quatre chemins. Face à des énarques comme Fabius, le "menhir", qui avait parlé presque deux heures, sirotant seulement de temps en temps son Vittel, n'est guère ennuyeux. Ses pensées sont faciles à suivre vu qu'il répète les mêmes idées avec variation. Relevons quelques trouvailles: Le problème numéro un ce sont bien sûr les immigrés: comment s'en débarrasser sans être traité de raciste? Le Pen aime jongler avec des chiffres. Ainsi les étrangers mettent 3,2 bébés au monde, tandis que les Français ont 1,6 gosses; l'idéal - n'allez pas me demander pourquoi - serait 2,1. En tout cas c'est mieux que l'Allemagne qui avec un taux de natalité de 1,3 "est morte mais ne le sait pas encore". Selon le président du FN, il faudrait forniculer un peu plus, pour redresser la France. Il dépasse le mur du con en ajoutant que "l'envie de faire des enfants ne vient pas comme celle de produire des lingots d'or".

Comme chaque politicien qui se respecte Le Pen utilise des clichés: la vision concentrationnaire du Gulagh, "1984" de feu Orwell, le voyage au bout de la nuit-salut Céline!, socialiste bien sûr; tout y est. Socialisme et marxisme deviennent des termes interchangeableables. Des maîtres marxistes propagent le laxisme moral dans les écoles. A l'usine les travailleurs succombent devant l'oligarchie syndicale.

Tour à tour Le Pen devient philosophe, poète et prêtre. Il se prend pour Pascal en évoquant l'infiniment petit chez l'homme. Pourtant, il n'y a que le ridicule qui tue, à en juger par cette autre baliverne: "Luttez, car la vie est un combat, tant qu'il y aura des hommes, il y aura de l'espoir". Dans tout ce bazar, cette "putain de vie" comme chante l'autre chanteur, notre menhir émane "non comme un homme d'extrême droite, mais un homme d'extrême droiture".

Comment stopper ce gaillard qui ne veut pas qu'on touche à sa France et réclame 18% en mars?

- Il faut bien sûr soutenir toutes les initiatives non-racistes, telle que l'opération "Touche pas à mon pote". Dans notre pays il importe de soutenir des mouvements comme l'ASTI ou l'UNIAO, pour ne citer que ceux-là.
- Le Pen connaît à merveille le jeu des médias: à Metz il soulignait qu'il avait pulvérisé les écoutes (31,4%) lors d'une émission chez les "sages helvètes" dont 30% approuvent apparemment le FN. Dans ce contexte, on pourrait relever que tandis que des radios comme Europe 1 boycottent Le Pen, nos chers confrères d'RTL répondaient présents. Faut-il neutraliser un xénophobe ou plutôt respecter le droit à l'information?
- Je n'ai pas vu de manifestants à Metz; espérons que lors d'une visite (plus que probable) de monsieur Le Pen au Kirchberg une démonstration pacifiste sera mise sur pied. Car la voie FN mène vers l'impasse en ratant l'occasion de connaître les cultures des potes immigrés ...

Georges Kieffer